

Abonné de la Presse-Orléans... PUBLIERS DE LA PUBLICATION CO. LIMITED.

Numéro: 323 rue de Concord, New Orleans, La. 70002.

Reçu de la Post Office of New Orleans... No. 10000.

LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. VOUS SONT OFFERTES AU PRIX RÉDUIT DE QUINZE CENTS LA LIGNE. VOIR INF. AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

De 20 juin 1912.

Thermomètre de E. Claudel, Opérisien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., La.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Values: 74 to 80.

L'EXEMPLE.

Il est bien de dénoncer les progrès de la criminalité et d'appeler sur elle les sévérités de la répression, mais mieux vaudrait s'en prendre aux causes et agir au lieu d'écrire et de parler.

Le maire de Bellefleur a raison. La publicité donnée aux crimes et aux délinquances est un moyen de propagation des plus dangereux. Comme la langue selon l'époque, il peut être ou qu'il y a de pire.

de crime. C'est avec une sorte de fierté que les agences... dans les journaux... l'annonceur... sont nombreux les dévotés pour lesquels la mort de Bonnot, de Garnier et de Vallet est une apothéose.

Le retour d'un brave.

Paris, 9 juin. Hier, le général Lebon, ancien commandant du 1er corps d'armée, vice-président de la Société de géographie, a salué par des paroles simples et cordiales, comme il convient entre braves gens qui sont des gens braves, le retour du docteur Legendre, médecin-major des troupes coloniales, chef de la mission qui fut attaquée, l'an dernier, dans l'une des plus dangereuses régions de la Chine Occidentale.

de leurs agresseurs. Ils n'ont dû leur salut qu'à leur attitude énergique, qui, en intimidant leurs ennemis, préserva d'une mort presque inévitable ces deux braves, accablés sous le poids du nombre, mais décidés à se défendre jusqu'au bout.

La Salomé de Regnault.

M. Claretie raconte dans sa "Salomé" comment fut fait le "Salomé" d'Henri Regnault. Le modèle ne fut pas une Marquise, mais un petit modèle professionnel, rencontré à Rome sur la place d'Espagne. Et la "Salomé" fut vendue en Espagne, à Cordoue, dans des circonstances assez pittoresques.

quelques minutes à peine, ils se demandaient comment ils parviendraient le soir, et maintenant ils étaient à la tête de quatre beaux billets de banque, quatre mille francs, une fortune!

L'impôt sur les célibataires.

J'ai rencontré un vieux garçon. "Eh! bien, me cria-t-il, il veut nous imposer. Qu'est-ce que vous dites de cela?—Monsieur! lui répondis-je, ce sera fort ennuyeux. Mais, que voulez-vous? la dépopulation est un grave problème. Très grave, répliqua-t-il; c'est pourquoi il convient de le traiter sérieusement. L'impôt sur les célibataires est une plaisanterie. Kécolons. Je n'insisterai pas sur ce qui y a d'arbitraire à pousser un mariage des gens qui n'en ont point le besoin. Aussi législateur n'oserait contraindre un homme à s'établir notaire, épiciériste, pharmacien, s'il ne sent point du ciel l'influence secrète. De quel droit le jeter dans une carrière où il fera son malheur et le malheur d'autrui?"

Exercices de fin d'année au Couvent des Ursulines.

Fixés à 9 heures du matin la brillante séance de clôture de l'année scolaire au Couvent des Ursulines a eu son succès accoutumé. Beaucoup de monde; salle plus que comble, où tout ou presque tout a été apprécié et beaucoup de plaisir.

Margaret of Anjou.

Margaret of Anjou as daughter of King René... Margaret of Anjou as Queen Consort of Henry VI... The play is a historical drama set in the 15th century, focusing on the life of Margaret of Anjou.

Exercices de fin d'année au Couvent des Ursulines.

Fixés à 9 heures du matin la brillante séance de clôture de l'année scolaire au Couvent des Ursulines a eu son succès accoutumé. Beaucoup de monde; salle plus que comble, où tout ou presque tout a été apprécié et beaucoup de plaisir.

Feuilleton - DE - L'ABELLE DE LA M. O. - Docteur Miracle - GRAND ROMAN INÉDIT - Par Pierre Sales - PREMIÈRE PARTIE

lance! Je suis, même, pas mécontent d'avoir la voix d'un monsieur; ou se fait respecter!... Ce n'est pas indigne, dans votre pays de France, où les petits polissons, ils rient toujours au nez des dames!... Et alors, on se rencontre comme ça, à Paris? Très heureux!... je suis très heureux, mister Lebonnier!

bon mister Pierre Lebonnier, si vous voulez les monuments de Paris?... "Si j'en ai le temps! bredouille la Jean Le Kerlaog; car je peux être rappelé d'un moment à l'autre!..."

diale, moi, je sais très bien que vous n'êtes pas un peuple sérieux... Mais vous êtes aimables, serviables!... et vous, tout particulièrement!... C'est pourquoi je suis très heureux de vous rencontrer... et de vous dire encore: merci! Je n'ai pas le cœur oublieux, moi, si mon pauvre tête... ni mon estomac!... ni ma pauvre petite Mary! C'est par cela aussi, que je suis bien heureux de vous rencontrer... parce que vous avez en pitié de moi, quand le médecin du bord, il disait que je n'étais qu'un vieux folle!...

et cela contribuait à la congestionner davantage. Jean Le Kerlaog non en médecine, mais en vulgaire conseiller qui à tout appris dans ses voyages, avait remplacé les échecs, les voiles, les foulards, par un tout petit tampon d'ouate introduit dans l'oreille, qui constituait une barrière à peu près infranchissable pour le vent. Quant aux mauvaises digestions, ou plutôt aux digestions qui s'immobilisaient dans la "petite Mary" de miss Evangéline, il les avait traitées, comme M. Fargon, quand il donnait à Argan les plus violents émétiques.

Aujourd'hui, par exemple! elle le tenait et entendait bien obtenir des renseignements précis. — En quel hôtel vous êtes descendu, mon bon Monsieur Pierre Lebonnier? — Vous ne m'y trouveriez plus! s'écria vivement Jean Le Kerlaog, présentant le desir du vieux crampon d'Argan.

— Oh! j'ai s'écriait-elle: je voulais, pourtant!... Je ne puis pas vous payer le prix d'une consultation, puisque vous n'êtes pas médecin!... Mais un homme peut toujours accepter une boîte de cigares. Quels cigares vous préférez?... Le Havane?... Le Maryland?... — Une bonne poignée de mains de vous, ma chère miss Evangéline... et pas autre chose! — Vous êtes un gaillard individuel, mister Lebonnier! Mais je suis très gêné d'abuser de vous, et pourtant, il faut que vous me dialez!... J'ai toujours des névralgies épouvantables... et toujours de grandes douleurs dans ma petite Mary... Et comme vous ne m'apporterez plus mes remèdes à table... Horvès, s'il vous plaît!